

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

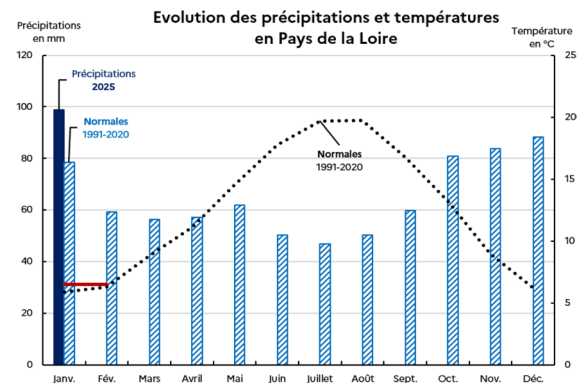
AVRIL 2026 N° 12

Tous secteurs FEVRIER 2026 - édition du 15/04/2026

Météo : neige et inondations

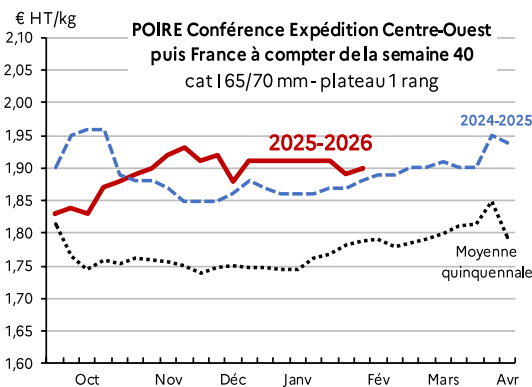
Le bilan de **janvier** révèle une météo à deux visages. Malgré une température moyenne régionale de 6,47 °C, proche de la normale saisonnière (+0.6 °C), le mois a démarré sous un froid vif. Cet épisode hivernal a notamment été marqué par d'importantes chutes de neige, atteignant les 10 cm au sud de la Loire, avant de laisser place à une deuxième décennie nettement plus douce. Côté ciel, l'humidité a dominé. La pluviométrie a dépassé les normales de 26 %, avec une fréquence de pluie élevée (20 jours sur le mois). Ces précipitations répétées, tombant sur des sols déjà gorgés d'eau, ont malheureusement entraîné des inondations, particulièrement dans le département de la Loire-Atlantique.

Source : Météociel - Traitements DRAAF-SRISE Pays de la Loire
Indicateur thermique et de pluviométrie, moyenne de 5 stations.
Normales saisonnières 1991-2020.



Fruits : activité impactée par la météo

En **janvier**, la météo a perturbé la logistique du Centre-Ouest. En **pommes**, si le bio et les variétés rustiques résistent, le marché intérieur stagne face à des stocks élevés (+5 % par rapport à la 2024-2025). Ainsi, les cours sont relativement stables sur le mois. Côté **poires**, les conditions météorologiques froides se révèlent favorables et entraînent une hausse des commandes. Si les cours de la Comice sont haussiers, la Conférence subit un surplus de stocks (+14 %), notamment sur les petits calibres.



Source : FranceAgriMer -RNM

Viticulture : récolte 2025 qualitative mais des volumes réduits

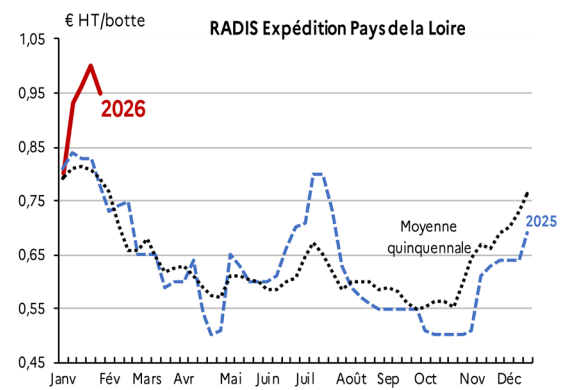
En ce début d'année 2026, le bilan de la récolte 2025 ligérien s'affine. Si la douceur printanière, l'ensoleillement et un léger déficit hydrique ont favorisé un excellent état sanitaire du vignoble, les volumes restent faibles, conséquence de la canicule et de la sécheresse. Ces vendanges précoces, se situant sous les moyennes quinquennales, affichent néanmoins un taux de sucre optimal, gage d'un millésime de grande qualité.

Côté rendements, les rosés oscillent entre 45 hl/ha pour le Cabernet d'Anjou et 55 hl/ha pour le Rosé d'Anjou. Les rouges, portés par le Saumur Champigny, avoisinent les 48 hl/ha. Pour les blancs, la production est plus hétérogène : 43 hl/ha en Muscadet (toutes AOC confondues) contre 27 hl/ha pour les Coteaux du Layon. Enfin, les effervescents ligériens affichent 60 hl/ha pour le Crémant de Loire et 55 hl/ha pour le Saumur fines bulles.

La production viticole française en 2025 est estimée à 36,2 millions d'hectolitres, similaire au niveau faible de 2024 et en retrait de 16 % par rapport à la moyenne 2020-2024 (données Agreste novembre 2025).

Légumes : des volumes disponibles à la vente limités

En **janvier**, l'épisode neigeux et la fréquence élevée des précipitations perturbent lourdement le commerce légumier régional. En **radis**, la dégradation des parcelles contraint les opérateurs à réduire drastiquement leurs ventes sur le mois. Cette raréfaction de l'offre propulse les cours à la hausse, atteignant des valeurs historiquement élevées. Le secteur du **poireau** a connu une trajectoire plus complexe : après des difficultés d'accès aux champs, l'arrachage massif qui a suivi saturé le marché. Cet afflux soudain de marchandises a provoqué un déséquilibre profond, menant à une déclaration de crise conjoncturelle dès le 28 janvier 2026. Concernant la **mâche**, la neige a brisé la dynamique commerciale initiée lors des fêtes de fin d'année. Si les cours progressent, les faibles volumes disponibles à la vente limitent les livraisons. Enfin, les ventes d'**oignons jaunes** profitent de la reprise de la restauration collective, tandis que l'**échalion** bénéficie d'une demande régulière permettant une orientation à la hausse des prix de vente.



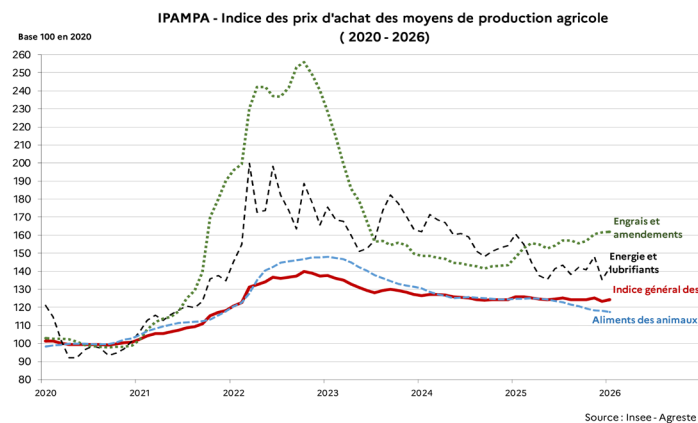
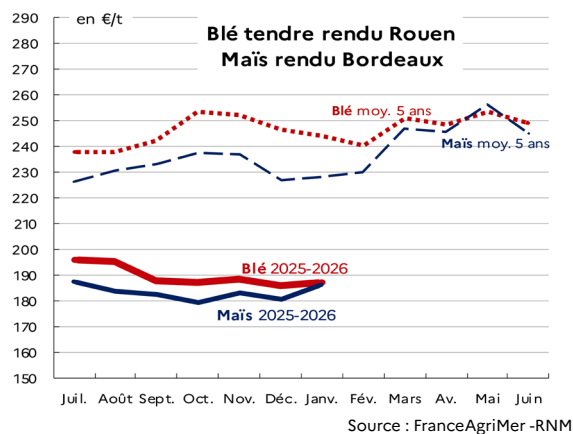
Source : FranceAgriMer -RNM

Céréales : stagnation des cours

Début janvier, la France fait face à une vague de froid, un phénomène auquel elle n'avait plus été confrontée depuis plusieurs années. Pour l'heure, la campagne 2025-2026 présente des conditions thermiques et hydriques conformes aux normales saisonnières décennales, avec très peu d'excès sur la majorité des bassins céréaliers.

À l'international, le contexte se tend. Des tensions accrues en mer noire font baisser les exportations ukrainiennes ; de plus des conditions climatiques extrêmes avec la chute brutale des températures dans une partie de la Russie inquiètent pour le potentiel de la récolte 2026. Les Etats-Unis font également face à une vague de froid dans les régions de la Corn Belt, comme le Kansas.

Malgré ces risques, la parité euro/dollar fluctuante et l'abondante disponibilité mondiale continuent de pénaliser la compétitivité des céréales européennes. Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen augmente légèrement : à 187,6 € la tonne, il est inférieur de 16 % (-37 €) à celui de janvier 2025. Suivant la même tendance, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux s'établit à 186,5 € la tonne, soit un niveau inférieur de 20 € (-9 %) à celui de janvier 2025.



Source : Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

IPAMPA : chute des coûts, porté par l'énergie

En décembre 2025, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) chute de 1,36 % en un mois, soit -0,8 % en année glissante. Le coût de l'énergie plonge de 8,58 % en un mois, soit -12,19 % sur une année, porté par le recul des cours mondiaux des hydrocarbures. Les engrais augmentent ce mois de 0,5 % et de 12,54 % sur un an. Les aliments pour animaux reculent ce mois (-0,34 %) pour le 9ème mois consécutif, soit -5,3 % sur un an, en raison notamment de la baisse des cours des matières premières agricoles (céréales et oléagineux) sur les marchés mondiaux.

Lait de vache : l'abondance des disponibilités fragilise les prix

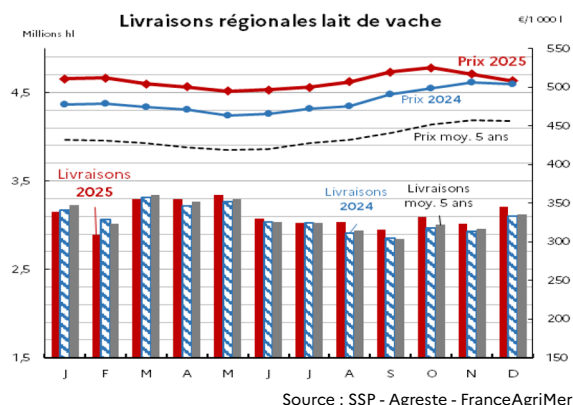
En décembre 2025, la collecte laitière ligérienne est en hausse de 3,65 % sur un an. Le rendement laitier est en nette amélioration en raison de la disponibilité d'une alimentation de qualité et d'une augmentation du nombre de vaches en capacité de produire. En outre, la valorisation du lait est toujours aussi attrayante même si celle-ci semble marquer le pas. Le prix moyen payé au producteur (508 €/1 000 l) progresse de 0,92 % par rapport à celui de décembre 2024 (+5,6 % en cumulé entre 2024 et 2025 soit 508 €/1 000 l).

Les livraisons de lait bio augmentent de 1,4 % entre décembre 2024 et 2025.

Néanmoins, la collecte annuelle est en retrait de 2 % par rapport à celle de 2024.

La baisse de la production semble enrayée mais le contexte reste préoccupant. La faiblesse de l'offre favorise une amélioration du prix du lait. En décembre 2025, il est en hausse de 4,8 % (567 €/1 000 l) sur un an. Annuellement, il progresse de 4,2 % par rapport à celui de 2024, à 532 €/1 000 l.

L'affluence des volumes collectés favorise l'augmentation des fabrications de produits laitiers facilement stockables et exportables comme le beurre, la poudre maigre et les fromages. Face à la solidité des approvisionnements, les industriels augmentent la fabrication de produits laitiers en particulier de beurre et de poudres de lait.



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2026-a2080.html>

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baile
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

